

## **Lettre aux Amis du 23 avril 2023**

**Lundi 17 avril 2023,**

16h00-19h00 : Je suis à Qornet Chehwan, au grand théâtre de Saint Joseph School, pour représenter Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï à la Conférence : « Le passage vers la Paix - La réconciliation et la purification de la mémoire », convoquée par S. Exc. Mgr Antoine Bou Najem, archevêque d'Antélias.

Mgr Bou Najem a introduit la conférence qu'il a intitulé : « 25 ans après la publication de l'exhortation apostolique 'Une espérance nouvelle pour le Liban' du Saint Pape Jean-Paul II – Où en sommes-nous dans la démarche vers le vrai dialogue et la purification de la mémoire », et qu'il a voulue pour les jeunes et les leaders politiques. Un petit nombre de députés et d'hommes politiques ont répondu à l'invitation, mais un grand nombre d'intellectuels et de membres de la pastorale des jeunes dans le diocèse d'Antélias ont brillé par leur présence.

S. Exc. Mgr Paolo Borgia, Nonce apostolique au Liban était également présent. Il a insisté, dans son discours, sur le rôle de l'Église dans le processus de la réconciliation et la construction de la paix.

J'ai prononcé ensuite le mot au nom de sa Béatitude en répondant à la question : « Où en sommes-nous aujourd'hui par rapport à l'application des recommandations de l'Exhortation apostolique, notamment en ce qui concerne le dialogue national, le vivre ensemble et la purification de la mémoire ? ». J'ai notamment dit :

*« 25 ans après la publication de l'Exhortation apostolique une espérance nouvelle pour le Liban, alors que nous entrons avec Sa Sainteté le pape François dans un processus de préparation de la seizième Assemblée générale du Synode des Évêques sur la Synodalité dans l'Église, nous nous demandons où en sommes-nous ?*

*L'Église Catholique au Liban a fait d'énormes progrès au niveau du renouveau des personnes, des institutions et des structures de partenariat ecclésial, social et national. Cependant, des lacunes sont enregistrées sur plusieurs plans, notamment en matière du dialogue national et de la purification de la mémoire, à cause de la crise politique qui s'est aggravée au fil des années se traduisant par les boycotts, les ingérences et la corruption.*

*La guerre s'est théoriquement terminée en 1990 avec la signature de l'Accord de Taëf et de la nouvelle Constitution. Or les solutions proposées furent insufflées par pressions politiques et ont été imposées à certaines parties considérées comme perdantes. Par ailleurs, les dispositions fondamentales de l'Accord et de la Constitution n'ont pas été appliquées. La situation politique, sociale et nationale s'est envenimée, alors qu'un dialogue global devait être instauré entre les Libanais - un dialogue dans la charité, la vérité, la franchise, le pardon et la réconciliation sans marchandage ni compromis (Exhortation apostolique une espérance nouvelle pour le Liban, N°36 et 92 et le texte 19 du Synode Patriarcal Maronite qui exhorte les libanais à s'attacher à la convivialité, à travailler ensemble à la construction d'un État moderne, à participer à la gestion des affaires publiques et à promouvoir une culture du dialogue et de pratique démocratique).*

*Ce dialogue suppose un processus de purification de la mémoire de toutes les parties libanaises, chacune devant se saisir d'un examen de conscience approfondi, d'un acte de repentir sincère et d'une lecture critique de sa carrière politique, afin*

*de reconnaître les erreurs, de demander pardon et d'ouvrir la voie à une réconciliation globale.*

*Le Synode des évêques de l'Église maronite a abordé le thème du dialogue national et de la purification de la mémoire lors du Synode annuel qui s'est tenu à Bkerké en juin 2022. L'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban a également abordé la question en deux sessions consécutives, en novembre 2021 et novembre 2022. Lors de la dernière session, les Pères ont élaboré un plan d'action avec des recommandations et des modalités d'application bien précises qu'on attend toujours la mise en pratique ».*

(Lire l'intégralité de mon texte en annexe à cette lettre).

En un deuxième temps, et après une présentation artistique des jeunes de « Anta Akhi », l'association qui s'occupe des jeunes blessés dans leur intelligence, des anciens combattants de l'Armée libanaise et des Forces libanaises ont donné leur témoignage sur la purification de la mémoire et la réconciliation.

### **Mardi 18 avril 2023**

Je dois noter pour ce mardi la visite du candidat à la présidence M. Sleiman Frangié à Bkerké. Il s'est entretenu pour plus d'une heure avec Sa Béatitude le Patriarche Raï, qui l'a retenu à déjeuner. Ils ont parlé de l'élection présidentielle encore bloquée depuis le 31 octobre dernier et de la visite à Paris fin mars de M. Frangié qui a soutenu être « le plus crédible des candidats ».

A sa sortie, il a d'ailleurs déclaré aux journalistes : « Paris m'a demandé des garanties que j'ai fournies. Je n'ai jamais eu d'inimitié envers aucun pays, et surtout pas envers l'Arabie Saoudite. Nous ne voulons que le bien des pays arabes et de l'Arabie. Nous sommes également contre toute atteinte aux autres pays arabes ». Concernant sa visite à Paris, il a précisé qu'il a « répondu à certaines questions concernant son soutien aux réformes monétaires, fiscales et financières réclamées par la Communauté internationale et le Fonds Monétaire International (FMI) pour soutenir financièrement le Liban ».

Concernant l'évolution de la politique dans la région, notamment le rapprochement saoudo-iranien et saoudo-syrien, il a répondu : « Je pense que tout le monde devrait observer les compromis en train de se tisser et essayer de s'y intégrer. Si nous sommes à la traîne, le changement se fera sans nous ». Et pour ses relations avec le régime syrien et le président Bachar El-Assad, il a dit : « Je peux obtenir de la Syrie ce que d'autres ne pourraient pas ».

Un autre événement important de la journée, nous vient du Parlement, qui a voté dans la matinée « la prolongation du mandat des conseils municipaux (qui expire le 31 mai prochain) pour une durée maximale d'un an ; et du Conseil des ministres, tenu dans l'après-midi, qui vient d'encaisser la décision du Parlement. C'est le Premier ministre M. Nagib Mikati qui a tenu à l'annoncer lui-même : « Après que le Parlement a prolongé le mandat des municipalités, nous pouvons prendre le temps de discuter de la question du financement. Mais nous tenons à organiser le scrutin le plus rapidement possible. C'est le ministre de l'Intérieur qui en sera chargé ».

Quelle farce ?!!! Les Libanais n'ont pas tardé à le comprendre ! Ils ont vu une mise en scène entre le président du Parlement et le Président du Conseil pour faire sauter les municipales et continuer à gérer le pays sans président de la République !

18h30 : J'ai présidé à Batroun la réunion du Comité chargé de préparer les célébrations du jubilé d'argent de notre jumelage avec le diocèse de Saint-Étienne qui auront lieu la semaine prochaine.

### **Mercredi 19 avril 2023**

20h00 : Je quitte l'aéroport de Beyrouth, avec la délégation présidée par Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï et composée de 38 membres (évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, hommes, femmes et jeunes) pour Chypre où nous devons prendre part au Colloque organisé par le Dicastère romain pour les Églises Orientales Catholiques sur la situation de nos Églises dix ans après l'exhortation apostolique « Ecclesia in Medio Oriente » signée à Beyrouth par le Pape Benoît XVI le 14 septembre 2012.

### **Jeudi 20 avril 2023**

9h30 : Nous sommes dans la grande salle de l'hôtel Hilton de Nicosie pour l'ouverture du colloque autour du thème « **Dix ans après l'exhortation apostolique Ecclesia in Medio oriente** » du feu pape Benoît XVI dont les travaux se prolongeront jusqu'à dimanche 23 avril.

257 personnes prennent part à ce colloque. 206 délégués – évêques, prêtres, religieux et religieuses, laïcs hommes, femmes et jeunes - répartis en sept délégations représentant nos six Églises Catholiques Orientales et l'Église Latine présidées les sept Patriarches et venant d'Égypte, de Terre Sainte, de Jordanie, d'Irak, de Syrie, des Pays du Golfe, du Liban et de Chypre – en plus d'une délégation vaticane présidée par S. Exc. Mgr Claudio Gugerotti, préfet du Dicastère pour les Églises Orientales, et 51 invités, dont l'archevêque arménien orthodoxe de Chypre Khoren Doghramadjian, les membres des associations de la ROACO (Rassemblement des Organismes d'Aide aux Chrétiens d'Orient), les journalistes et les employés.

C'est S. Exc. Mgr Claudio Gugerotti, président du Colloque, qui a ouvert la cérémonie d'ouverture en louant les « efforts héroïques des Églises du Moyen-Orient enracinées dans l'espérance et portant leur héritage chrétien avec courage et persévérance ».

Il m'a ensuite chargé de rédiger le compte-rendu du colloque.

Et c'est Sa Béatitude Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, qui a donné une présentation générale du thème du Colloque.

Le lendemain, **vendredi 21 avril**, l'archevêque de Chypre Georges III est venu saluer les participants et leur a adressé un mot de bienvenue pour les remercier « d'avoir voulu ce colloque à Chypre ». Il a parlé ensuite « des chrétiens du Moyen-Orient, et de Chypre en particulier, qui subissent le poids du fondamentalisme et de la persécution », et a regretté que les Organisations des Nations Unies présentes sur nos territoires ne remplissent pas leur devoir dans la défense des droits de nos peuples et de la liberté religieuse ».

Cinq interventions ont suivi, au cours des deux journées du vendredi et du samedi, pour développer l'un ou l'autre aspect de l'exhortation et ont été discutées par la suite en petits groupes de travail et en séances plénières.

**Dimanche 23 avril**, S. Exc. Mgr Gugerotti a prononcé le discours de clôture du colloque en donnant ses impressions.

J'ai lu ensuite la synthèse que j'ai préparée. Puis tous les participants se sont déplacés au Collège de Terra Santa de Nicosie pour la Messe de clôture présidée par Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï, qui a loué, dans son homélie, tous les efforts déployés pour faire réussir ce colloque. Il a repris les paroles des disciples d'Emmaüs « Reste avec nous Seigneur » (Luc 24, 29), en confiant nos Églises, nos peuples, et particulièrement en ce moment celui du Soudan, au Seigneur par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Sa Mère et la Nôtre, et nos saints.

Je vous livre ma conclusion, en vous invitant à lire l'intégralité du texte en annexe.

***En guise de conclusion, je dirais :***

***Au cours de ces quelques jours, nous avons goûté, d'abord, à la joie d'être ensemble, de prier ensemble et de célébrer ensemble, de partager nos expériences, nos soucis, nos chagrins, nos préoccupations, nos craintes pour l'avenir, mais aussi nos aspirations et nos espérances.***

***Et ensuite à la joie de nous connaître dans la diversité de nos contextes ecclésiaux, sociaux, politiques, géographiques et historiques, mais aussi dans l'unité de notre foi, dans la communion et le témoignage.***

***Il est vrai que nous affrontons de graves et dangereux défis - tels : les crises cumulées au niveau économique, social et démographique ; l'émigration, la baisse de natalité, le manque de reconnaissance de nos droits civils et citoyens – mais n'oublions pas que nous sommes les disciples du Christ sur la terre du Christ.***

***Arrêtons de nous lamenter et de pleurer sur notre sort. Nous avons tant de motifs pour espérer : nos jeunes, nos familles, nos prêtres, nos religieux (ses) et consacrés (es), nos évêques, sont encore là à résister à toute tentation de partir ou de se résigner. Les Apôtres et les disciples du Christ étaient 12 et 72, et pourtant ils ont conquis l'Empire romain par leur foi inébranlable en Jésus Christ mort et ressuscité, par leur charité vécue entre eux et avec le prochain, et par leur espérance en Celui qui ne déçoit pas.***

***Communion et témoignage dix ans après ?!!!***

***Où en sommes-nous par rapport à l'application des deux exhortations apostoliques 'Ecclesia in Medio Oriente' et 'Une espérance nouvelle pour le Liban', alors que nous cheminons avec Sa Sainteté le pape François et l'Église Catholique dans un processus de préparation de la seizième Assemblée générale du Synode des Évêques sur la Synodalité dans l'Église ?***

***Nous, ici présents, représentant nos Églises et nos communautés, demandons-nous : Vivons-nous vraiment la communion ? Sommes-nous vraiment les témoins de l'espérance ? Nos Églises et nos institutions témoignent-elles vraiment de l'espérance ? Portons-nous l'espérance à nos jeunes qui attendent de prendre en exemple notre témoignage vivant et authentique ?***

***Oui, nous le sommes. Croyons-le, libérons-nous de la peur qui habite nos cœurs et agissons en conséquence !***

***Christ est vraiment ressuscité et Il est avec nous jusqu'à la fin des temps !***

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun